

Le libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an	6 fr.
Six mois	3 fr.
Trois mois	1 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
PARIS — 15, RUE D'ORSEL, 15 — PARISAdresser tout ce qui concerne le journal
à l'Administrateur

ABONNEMENTS POUR L'EXTÉRIEUR

Un an	8 fr.
Six mois	4 fr.
Trois mois	2 fr.

APPEL AUX ANARCHISTES

L'ALLIANCE COMMUNISTE-ANARCHISTE

Je suis sûr que des anarchistes ayant participé à la campagne du Comité antiparlementaire, pas un seul n'a regretté son concours, son effort.

A Paris comme en province, tous les camarades se réjouissent de cette action et de ses résultats. Les résultats matériels et immédiats, nous les avons sous forme de chiffres, et les chiffres sont éloquents. Ces chiffres nous disent : le nombre des camarades qui ont répondu à l'appel du Comité antiparlementaire : les gros sous qui sont arrivés par milliers : la quantité de brochures et d'affiches diverses qui ont pu être répandues ou apposées.

Pour les résultats moraux : la colère et la surprise de tous les parlementaires, de tous les politiciens, que nous avons compris dans la même critique, sur lesquels nous avons attiré le même dégoût.

On a vu, ici même, dans le *Libertaire*, l'opinion du parlementaire Charles Bénoist sur les résultats de la propagande antiparlementaire et le caractère d'un abstentionnisme grandissant et mieux défini.

Les politiciens à la défaite desquels nous avons contribué et ceux que nous avons mis en péril n'ont pas encore fini de cracher leur bave et leur fiel sur les antiparlementaires.

Merci, Messieurs !

C'est notre dernière récompense.

Donc, les anarchistes de partout se sont rejoints en vue d'une bataille précise. Ils ont compris mieux que jamais la valeur de l'entraide, du communisme d'action. Sans amoindrir l'ampleur de leur idéal, sans restreindre et diminuer la Morale Anarchiste, sans faire abnégation de leurs théories communistes : en un mot, sans mettre leur drapeau dans leur poche, les anarchistes ont donné dans la bataille d'un élan que nous n'espérions pas aussi entier.

La période électorale a réveillé les enthousiasmes, recréé une atmosphère. Finies les controverses interminables, les petites marottes, les dasas personnels. La minorité d'avant-garde s'est retrouvée une, consciente qu'il fallait proportionner l'effort à la force de l'adversaire et que des efforts de tous seulement sortirait un résultat.

Et maintenant ?

Est-ce que nous allons, comme certains candidats, « coucher sur nos positions » ?

Est-ce que nous allons, satisfaits de l'effort accompli, attendre qu'une nouvelle période électorale nous redonne le goût de l'action d'ensemble ?

Est-ce que nous allons nous laisser surprendre par des événements toujours probables et rester désarmés, ou à peu près, parce que épargnés ?

Demain, une nouvelle grève sera rendue sanglante par l'intérêt et la férocité des maîtres. Demain, on tuera à Biribi, en plein soleil, d'un coup de baïonnette ou de fusil, et au Palais-Bourbon, d'un coup de décret.

Et demain nous serons désarmés, défaits en présence de l'exploit militaire.

taire comme en présence de l'exploit législatif.

Unis, nous pourrions beaucoup.

Isolés, nous ne pourrions rien.

Unis, nous pourrions riposter séance tenante, frapper aussitôt à l'endroit sensible et dénoncer, en même temps que le forfait qui s'accomplit, l'organisme qui le fait naître.

Voulons-nous être prêts à tout ?

**

Des camarades de province ont formulé ce souhait que la besogne antiparlementaire organisée et méthodique ne s'arrêta pas, qu'elle ne prît pas fin avec le Comité Antiparlementaire lui-même. Ce souhait fut fait à Paris également. On s'est trop bien trouvé de l'entente pour ne pas désirer la voir se continuer. C'est l'idée que nous reprenons ici. C'est l'action que nous voulons mener.

On s'est dit :

Puisque la période électorale a rendu une vitalité plus grande à l'action antiparlementaire ; puisque c'est la circonstance qui a provoqué le phénomène double de l'entente et de l'action, il s'agit, pour revivifier le mouvement et la pensée anarchistes, d'être prêts à toutes les circonstances, groupés en vue d'un effort commun, d'un effort mobile et divers comme la circonstance qu'un seul fait, qu'une seule iniquité, la plus criante, la plus actuelle : celle du jour.

Les iniquités sont trop nombreuses pour que nous puissions chômer. Il y a de l'ouvrage. Les incidents de la vie sociale nous forceront à passer d'une iniquité à l'autre : d'une circonstance à l'autre.

**

A deux reprises déjà, des camarades ayant fait partie du Comité antiparlementaire se sont réunis en vue de cette entente et de ces efforts. Ils déplorait, eux aussi, que ce communisme d'action disparût au bout d'une seule campagne précise, et c'est pour y parer et retenir toutes les énergies éparées que fut décidée la création d'un groupe d'études et d'action qui, sous le nom d'**Alliance Communiste-Anarchiste**, se donnerait pour but une agitation publique alimentée par toutes les circonstances et trouvant dans chacune de ces circonstances, l'intensité et l'ampleur de sa propre action.

**

Telle est, camarades, l'œuvre à laquelle l'**Alliance Communiste-Anarchiste**, désormais constituée, vous convie.

Nous avons voulu, par ce premier exposé, vous dire toute l'importance qui s'attache à la question de l'entente entre les groupes anarchistes de partout — idée pour laquelle nombre des nôtres plus âgés ont déjà lutté.

Nous reviendrons sans répit sur cette idée. Nous préciserons nos projets. Nous fournirons une méthode.

Mais que déjà tous soient convaincus que l'esprit d'union et le désir d'ac-

tion qui caractérisa le Comité révolutionnaire antiparlementaire pour un but particulier et limité, se retrouvent en nous pour des buts divers selon les circonstances et illimités comme l'effort à fournir lui-même.

Que tous les adhérents, que tous les cotisants libres du Comité Révolutionnaire Antiparlementaire se joignent à nous, se retrouvent dans l'**Alliance Communiste-Anarchiste**.

Dès aujourd'hui fonctionne le groupe d'études composé de camarades ayant quelques heures de liberté chaque jour et pouvant s'occuper de réunir tous les éléments des causes pour lesquelles nous allons nous battre.

Ce groupe est composé de camarades jaloux de leur liberté et soucieux d'assurer celle des autres, de camarades déterminés à passer par-dessus tout esprit de coterie et ne voulant voir partout que des anarchistes unis par des moyens identiques en vue d'une œuvre commune.

Vive l'**Alliance Communiste-Anarchiste** !

Georges Durupt.



CANDEUR !

Elle sort vraiment de la banalité l'histoire de Sœur Candide. Décorée de la Légion d'honneur, directrice de dispensaire et d'hospices, supérieure de son couvent, courtière en bijoux, lanceuse d'affaires tripatouillant des millions, la voici inculpée d'escroquerie pour la respectable somme de deux à quatre millions, on ne sait pas encore au juste. Et ça ne sera qu'un commencement, à ce qu'on dit...

Oh ! l'âme candide de la Sœur Candide.

L'HONNÈTE COMMERCANT

Un palfrenier trouve une barette ornée d'une pierre blanche qu'il juge sans valeur. Il se rend un jour chez un bijoutier pour offrir des boucles d'oreille à sa fille ; le commerçant, voyant la barette qui, ce jour-là, maintenait un petit fiel de l'enfant, l'examina avec curiosité et reconnut un bijou magnifique dont il proposa l'achat pour 1.000 francs.

M. Brodequin ne voulant pas traiter sans prévenir sa femme, retourna chez lui, annonça la bonne nouvelle, mais Mme Brodequin fit observer que puisque le bijoutier offrait 1.000 francs, la barette devait avoir une plus grande valeur. Aussi conseilla-t-elle à son mari de ne pas vendre le bijou.

Qui fit notre bijoutier ? Il se hâta, l'honnête homme, de prévenir le Parquet, réfléchissant alors qu'il n'était pas naturel de voir un objet de cette valeur dans les mains de gens sans fortune.

Et le Parquet ayant fait examiner le bijou par un expert, celui-ci lui attribua une valeur de 4.000 francs.

M. et Mme Brodequin seront donc poursuivis pour n'avoir pas déposé aux objets trouvés la fameuse barette et pour suspicion de vol.

Mais l'honnête homme qui voulait bien offrir 1.000 francs et qui, furieux de voir une bonne affaire lui échapper, s'en va faire le mouchard, sans être jugé, qu'en dites-vous ?

GRAINE D'EXPLOITEURS

Nous apprenons que les étudiants de Buenos-Aires sont allés saccager les locaux de deux journaux, l'un socialiste, l'autre anarchiste : la Protesta

Umana, à la suite de quoi l'état de siège a été déclaré.

Après les hordes policières acharnées sur les presses de nos amis, voici que les futurs chicanous, politiciens ou exploiteurs que sont MM. les étudiants, se mettent de la partie.

C'est là un petit jeu qui pourraient leur coûter cher avec les anarchistes, en attendant le grand nettoyage des exploitants enfin conscients.

LE GRAND ROI

Encore un « grand roi » qui s'en va. Tant qu'il se nomma Prince de Galles, notre magnanime Edouard, il ne vint à l'idée de personne de le considérer autrement que comme le vulgaire fêtard qu'il était.

Les journaux — les « nôtres » — ne se faisaient point faute de dauber sur lui. A mots couverts on allait jusqu'à nous entretenir de ses vices, de toute son existence crapuleuse.

La vieille coquaine de mère venant à claquer, toute la presse de ciama aussi-tôt ses incomparables talents de diplomate ; et maintenant qu'il est mort on n'hésite plus à nous parler de ses vertus. Les quotidiens sont pleins de détails attendrissants sur ce chapitre.

La rage adulatrice de nos républiques démocratiques ne connaît plus de bornes quand il s'agit d'une tête couronnée.

TOUJOURS LEUR PATRIOTISME

Celui des capitalistes. Voici un nouvel exemple de leur façon de concevoir :

L'organisation de l'exode des capitaines français continue à être à l'ordre du jour, et insensiblement, l'épargne française franchit nos frontières pour aller se volatiliser loin des portefeuilles de nos nationaux.

Voici des exemples de cette fuite organisée, à la tête de laquelle nos grands établissements de crédit ne craignent pas de se placer en organisateurs :

Il est beaucoup question, par exemple, en ce moment, dans les milieux financiers, de deux combinaisons ayant pour but l'introduction de valeurs américaines sur le marché parisien. L'une de ces combinaisons serait même réalisée. Elle consisterait dans l'achat par la maison Thalman, avec le concours de la Société Générale et du Comptoir d'Escompte, de 10 millions de dollars de Cincinnati and Cleveland Debentués 4 %, communément appelées « Big Fours ». L'autre combinaison porterait sur 50 millions de dollars d'obligations 4 % Milwaukee, et cette seconde combinaison serait réalisée avec le concours des grands établissements de crédit, la Société Générale, le Crédit Lyonnais et la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tout cela sans préjudice du nouvel emprunt grec.

Et qu'on n'oublie pas qu'il y avait déjà pour 80 milliards de valeurs étrangères inscrites à la Bourse de Paris.

LE SYNDICAT ET L'IDÉE DE RÉVOLUTION

CONFÉRENCE BERTONI

De nos jours, où la tactique suivie par les syndicats est si méticuleusement passée au crible, plusieurs camarades ont pensé qu'il serait intéressant d'entendre définir le rôle assumé par les anarchistes au sein des organisations ouvrières.

Le camarade Louis BERTONI, du Syndicat des Typographes de Genève et rédacteur du Réveil Anarchiste de cette ville, a bien voulu en accepter la tâche.

A cet effet, une conférence aura lieu le samedi 28 mai 1910, à 8 h. 1/2, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, sur le sujet :

Le Syndicat et l'Idée de Révolution.

Le passé de BERTONI et ses connaissances particulières du mouvement ouvrier nous permettent d'espérer que tous ceux qui s'intéressent à l'émancipation des travailleurs se feront un devoir d'assister à cette réunion, où la plus grande liberté de parole sera laissée aux contradicteurs.

L. D.

VIVRE !

Dans son *Intransigeant*, M. Bailby nous raconte une histoire, « belle à pleurer », nous dit-il.

Il s'agit d'un officier de la marine japonaise qui commandait un sous-marin ; le dit sous-marin joua à son équipage la mauvaise farce de couler, et, en attendant la mort qui devait venir infailliblement, le commandant rédigea un rapport minutieux sur les causes de l'accident, en même temps que ses dernières volontés, et ne s'arrêta pas d'écrire que pour mourir.

Certainement la mort de cet homme est émouvante ; mais, pour ma part, je ne la déplore point parce que le sous-marin était une chose nuisible et que les marins et l'officier qui en comprenaient l'équipage étaient des gens dangereux, des tueurs.

Et puis ! quand donc finira-t-on de nous raser avec la « mort admirable », mourir, mourir en beauté, il n'y a que ça. — Frère, il faut mourir ! — Eh bien ! alors, et vivre, vous n'y pensez plus ?

Oui, vivons ; vivre en beauté aussi, cela vaut bien, il me semble, une agonie de plusieurs heures au fond de la mer.

— Mais, me direz-vous, on peut aimer passionnément la vie, et, tout de même, attendre stoïquement la mort.

J'entends, j'entends bien ; mais me paraît dangereux et immoral, mais oui, d'exalter, de glorifier la mort, de même qu'il est dangereux et immoral de raconter, avec une orgie de détails, les diverses péripéties d'un drame, d'un crime, de photographier des cadavres pour le plus grand régal des détriqués qui se repaissent d'horreur pour un sou, et qui n'achèteraient jamais de journaux si l'on n'assassinait pas un peu.

Pour les âmes délicates, que ne satisfait point la lecture du fait divers et qui restent insensibles au charme puisant que dégage la dernière photographie de la femme coupée en morceaux, il y a toute une littérature qui célèbre « l'apré volupté de mourir ». A la vérité, ces pages, écrites pour les « personnes pâles », ne nous inquiètent pas, la clientèle de maboules funèbres qui font leurs délices de cette prose ne nous intéresse guère ; ce qui nous inquiète davantage, ce sont les exhortations à bien mourir, à mourir en héros, des écrivains patriotes, des journalistes comme Bailby, et des auteurs de livres scolaires.

Quand donc haussera-t-on les épaules en apprenant la mort d'un commandant de sous-marin au fond de l'eau, d'un soldat en expédition, en disant :

ignorent les trésors précieux que révèle une vie robuste, saine, qui ne savourent point la joie d'aimer, et qui vous diraient nous faire aimer la mort !

C'est de leur faute si parfois nous souffrons, si nous ne pouvons cueillir les fruits du paradis terrestre. Ce sont eux et leurs préjugés, leur dévotion à la Camarade, leur patriotisme, leur ignorance qui empoisonnent notre existence, à nous qui voulons vivre joyeusement, fortement.

C'est au nom de leur inépuisable morale qu'ils ont entrepris de gâter nos jours, de ternir notre joie. C'est au nom d'un Dieu, d'une patrie, d'une république qu'ils nous invitent à nous faire rouer la peau, et qu'ils nous adjurent de mourir dignement.

C'est eux l'obstacle à notre ardent désir de vivre, c'est leur sottise, leur méchanceté irraisonnée, leur amour du panache qui nous barrent la route du pays de Cocagne, et, ma foi, j'ai bien peur qu'il ne faille les tuer pour leur apprendre à vivre.

Quand ils ne seront plus là, ces lugubres bonshommes, oh ! alors, mes frères, nous pourrons vivre sans cauchemars, nous pourrons couler des jours heureux dans la lumière éclatante de la fraternité universelle !

Nous pourrons, à la philosophie aimable de la Grèce antique, unir la science qui ferait la vie si belle si tout le monde pouvait profiter de ses bienfaits. Nous pourrons mieux explorer le domaine immense de cette science, vivre dans la joie calme de l'étude et du travail, et, loin de chercher à abréger l'existence, nous la ferons plus longue, plus belle.

N'en déplaise à M. Bailliby, cela vaudra mieux que de mourir dans un sous-marin, au fond de l'eau.

Eugène Péronnet.



Pour un Comité révolutionnaire

La campagne antiparlementaire étant terminée, quelques membres du comité proposeront de dissoudre celui-ci.

Devant l'essor donné à cette propagande et comprenant que nombreuses furent les initiatives individuelles qui se manifestèrent, le camarade Grandjouan

demande à ce que les groupes restassent en contact pour continuer la lutte sur différents sujets en prenant comme titre : « Comité de propagande révolutionnaire ».

Je suis d'avis que ce comité subsiste, parce que nous avons constaté combien fut difficile sa constitution et s'il fallait recommencer, lorsque le besoin s'en fait sentir, nous rencontrions les mêmes difficultés avec les mêmes inconvenients que le manque de temps a fait surgir pour notre campagne antiparlementaire.

On nous dira que le « Parti Révolutionnaire » est tout désigné pour entreprendre une propagande générale ; mais je répondrai que ce parti n'est pas encore formé, que nous n'avons aucune idée de ce qu'en seront les bases et le fonctionnement.

Tandis que le comité de propagande révolutionnaire peut très bien se concevoir, ayant donné un aperçu de son fonctionnement communiste qu'on pourra perfectionner au fur et à mesure.

Et puis, pourquoi tant de groupements, puisque nous avons ce qui peut contenir le monde des révolutionnaires ?

Pourquoi tous ces groupes de boutiques ou de personnalités ?

Je sais que dans la plupart des villes, les groupes libertaires font une propagande générale, mais comment est-elle faite ?

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ces derniers font de la propagande antiparlementaire ; mais dans quelles conditions ? A-t-elle été coordonnée comme cette année ? A-t-elle atteint la même intensité ?

Non. Alors, pourquoi se dissoudre, camarade Jean Grave ? Pour nous reconstituer ensuite suivant les besoins du moment, alors que nous avons constaté les difficultés de la mise en train. Cela me paraît être une trop regrettable perte d'efforts et de temps.

Soyons pour l'action immédiate qui donne des résultats. Or, personne ne peut nier que le travail du comité fut des plus satisfaisants.

Paul Trouillié.

Comment nous ferons la Révolution
Par E. Pataud et E. Pouget

Un volume, pris dans nos bureaux : 3 fr. ; francs : 3 fr. 25.

Affirmons-nous !

Ne nous pouvons nous éterniser dans une besogne de négateurs. L'heure est venue de s'affirmer, de prendre notre position en matière économique. Entre un individualisme sans queue ni tête, entre un syndicalisme étroit et confus et un insurrectionnalisme sans but, sans moyens, sans idéal, il nous appartient de proposer un ensemble de vues révolutionnaires capables d'orienter les exploités vers leur affranchissement final.

C'est au nom de leur inépuisable morale qu'ils ont entrepris de gâter nos jours,

de ternir notre joie. C'est au nom d'un Dieu, d'une patrie, d'une république

qu'ils nous invitent à nous faire rouer la peau, et qu'ils nous adjurent de mourir dignement.

C'est eux l'obstacle à notre ardent désir de vivre, c'est leur sottise, leur méchanceté irraisonnée, leur amour du panache qui nous barrent la route du pays de Cocagne, et, ma foi, j'ai bien peur qu'il ne faille les tuer pour leur apprendre à vivre.

Quand ils ne seront plus là, ces lugubres bonshommes, oh ! alors, mes frères, nous pourrons vivre sans cauchemars, nous pourrons couler des jours heureux dans la lumière éclatante de la fraternité universelle !

Nous pourrons, à la philosophie aimable de la Grèce antique, unir la science qui ferait la vie si belle si tout le monde pouvait profiter de ses bienfaits. Nous pourrons mieux explorer le domaine immense de cette science, vivre dans la joie calme de l'étude et du travail, et, loin de chercher à abréger l'existence, nous la ferons plus longue, plus belle.

N'en déplaise à M. Bailliby, cela vaudra mieux que de mourir dans un sous-marin, au fond de l'eau.

Eugène Péronnet.

La nouvelle étape

Tout est bien qui finit bien. Je vois que le comité antiparlementaire arrivera à boucler son budget. Ceci prouve que lorsque les anarchistes reconnaissent l'utilité d'une certaine coordination des efforts ils n'hésitent pas à faire les sacrifices nécessaires.

La méthode communiste de répartition des imprimés a donné satisfaction à tout le monde ; pourquoi ne pas continuer une besogne qui nous a ainsi ralliés tous et dont nous pouvons, sans faute, nous montrer fiers ?

Les sujets ne manquent pas, et d'abord s'offre, selon la pensée de beaucoup, l'œuvre de démolition à conduire contre Biribi et le militarisme en général. L'occasion nous paraît excellente à l'heure où s'ouvre un procès contre nos amis antimilitaristes du Comité de Défense sociale.

Que nous importent les systèmes ! Prenons dans le collectivisme une idée pratique si elle y est, faisons-en autant pour le syndicalisme, pour le coopératif, et précisons notre conception révolutionnaire. Il n'est point de meilleur procédé pour affirmer notre anarchisme ; il n'est point d'autre pierre de touche pour faire reconnaître la valeur de nos conceptions à ceux qui les ignorent encore.

Nous constatons journalement que la vie d'un pays comme le nôtre tourne autour de la politique ; que les questions vitales pour le prolétariat, les seules questions économiques, sont toutes subordonnées à la politique. Rien de plus déplorable, certes, mais c'est ainsi, — dans tous les pays latins partiellement.

Les partis qui se servent de la politique, le parti socialiste entre autres, sont donc sur nous un immense fardeau. Nous ne le leur envions pas, c'est certain, mais nous devrions bien essayer de compenser un peu cela en recherchant les moyens d'intéresser la masse des exploités à nos idées ; et nous savons que pour ce faire il faut d'abord s'intéresser à leurs revendications immédiates, — j'entends à celles qui offrent une amorce de réel affranchissement.

La journée de huit heures est du nombre, comme aussi l'organisation du travail, dans l'atelier, par les travailleurs eux-mêmes : une forme de l'action directe d'une portée au moins égale.

Dans cet exemple, cité entre plusieurs, il s'agit en effet d'une véritable transformation sociale, non plus dans les mots, mais dans les faits ; non plus dans mille ans, mais accomplie dans la société présente elle-même. D'aucuns trouveront que ça ne vaut pas d'être proposé comme un résultat de l'action directe. Je leur demanderai alors ce qu'il leur faut. Toute l'anarchie, peut-être ? Mais comme nous ne l'avons pas en poche, il faut bien la faire un peu, chaque fois qu'en a l'occasion.

Je pensais que le parti révolutionnaire, en groupant des éléments divers, pourrait donner de l'ampleur, de la vie, du rebondissement à toutes les revendications ouvrières ou extra-légales. En appuyant une agitation pour la journée de huit heures, la suppression des bagnes militaires, la liberté de la presse ou de la rue, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en se groupant entre eux seuls, ne retombent dans leurs discutabilités stériles, démoralisantes, dans leurs logomachies d'antan sur les entités Autorité, Liberté, Justice, etc. ; en poussant en avant tous les mouvements populaires, un tel parti doit pouvoir beaucoup pour la cause de l'émancipation de tous. Et j'aimerais que les anarchistes, en

Le secrétaire se voit forcé de faire un dernier appel d'abord aux membres du comité et ensuite aux groupes qui ont déjà répondu à son appel.

Le secrétaire enverra cette semaine aux secrétaires des groupes, avec la réponse promise, un relevé des sommes qu'ils ont respectivement versées.

Grandjouan,
34, rue Lhomond, Paris.

Le Parti et les Anarchistes

La campagne antiparlementaire est terminée. Les camarades, le coup de feu passé, réfléchissent à ce qu'ils ont vu, à ce qui s'est dit, à ce qui pourraient se faire.

D'un autre côté, Hervé et ses amis veulent mettre sur pied un nouveau parti, le parti révolutionnaire. Prétextant de la force de l'union, des nécessités de la propagande et de l'action, ils veulent nous emmener dans cette nouvelle galère.

Sans doute, personne ne conteste qu'une organisation sérieuse ne puisse seconde fortement les militants ; mais il faudrait s'entendre. Qui formera ce parti ? Des insurrectionnels, des syndicalistes, des indépendants et des anarchistes.

Sur quelles bases se fera l'union ? Jérôme nous répond naïvement qu'elle se fera :

1° Sur l'antiparlementarisme ;

2° Sur l'antipatriotisme ;

3° Sur l'antireligion ;

4° Sur l'anticapitalisme.

C'est tout ce qu'on nous a dit jusqu'à présent.

Il convient donc d'examiner si des anarchistes peuvent entrer dans un parti avec de tels éléments et sur de telles bases.

Il y a un mois, certains de nous auraient pu croire à l'union des socialistes dits « insurrectionnels » avec eux. Aujourd'hui cela n'est plus possible. L'article d'Hervé sur l'abstentionnisme a montré à tous ce qui nous séparent des socialistes, furent-ils insurrectionnels !

Le socialiste est étaïste ; L'anarchiste est fédéraliste ; Le socialiste est autoritaire ;

Le socialiste est collectiviste ;

Qu'on ne vienne pas nous dire : « Oui, c'est vrai ! Mais nous pouvons nous accorder sur un programme minimum ».

Les faits vont répondre.

M. Méric — un des « insurrectionnels » — dans sa brochure : *Comment on fera la Révolution*, parle d'installer un comité de salut public, armé d'une autorité épouvantable, en cas de révolution.

Et bien, je m'adresse ici au bon sens de tous : « Voyez-vous, en temps de révolution, c'est-à-dire à un moment où il faut prendre des décisions instantanément, voyez-vous un parti, déchiré en deux fractions : L'une, celle des Hervé, Méric, Pelletier, etc., voulant un comité directorial, tandis que Faure, Tissier et d'autres, rappelleraient les éloquentes paroles de Kropotkin sur le danger et l'impuissance d'un gouvernement révolutionnaire.

Que répondre à cela ?

Et sera-ce le seul désaccord ? Mais non. A ceux désignés plus haut viendront s'ajouter tous les autres, petits ou grands, résultant des deux conceptions différentes.

Tissier est-il contre l'abstentionnisme, comme l'est Hervé ? Pas du tout ! Voyez-vous un parti divisé sur une ques-

tion si importante : celle du parlementarisme !

Ensuite, comment fonctionnera le parti ? Voudra-t-on, et c'est probable, un comité directeur, des cadres rigides, etc.

Allons, S. Faure et les camarades — les quelques-uns — qui seraient tentés d'entrer dans la combinaison, se rappelleront à temps l'idéal si élevé que nous proposons — idéal que nous ne pouvons rabaisser à des combinaisons « politiques ». Ce qui a fait notre force, jusqu'à présent, c'est que justement nous avons jamais abandonné notre doctrine, amoindri nos idées. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il faut commencer.

Que les hervéistes, les insurrectionnels, tous les sans-idees, forment un parti : c'est leur affaire. Au besoin, puisque Hervé trouve qu'il y a tant de dévouement dans l'unification, qu'ils marchent ou continuent à marcher dans le sillage du P.S.U.

Nous, anarchistes, qui défendons une doctrine, une morale, une philosophie, un idéal, une conception de la vie, nous avons mieux à faire.

Maintenant, il est possible qu'on nous accuse d'avoir fait sombrer le parti projeté ; il est possible qu'on nous impute ce crime. Nous répondrons que les responsables sont ceux-là même qui ont défendu une idée hybride, qui ont ensuite révélé à tous les fossés que nous séparaient : « Le parti révolutionnaire est mort : Hervé l'a tué ! »

C'est donc une autre organisation qui doit être proposée. Beaucoup sont convaincus qu'une organisation est utile. A eux d'écrire à ceux qu'ils connaissent, à eux de causer dans les groupes, deux d'organiser où ils sont les groupements et de recueillir les adhésions.

Ch. Rimbaud.

FÉDÉRATION LIBERTAIRE

Persuadés qu'une organisation fonctionnant sans comité central, sans patronage et sans chefs nous rendrait de grands services ; convaincus qu'un Parti révolutionnaire formé d'éléments très divers, divisé par des questions de principe, serait dangereux pour l'intégrité de nos idées ; il y a lieu, pensons-nous, de se grouper régionalement et tout en laissant leur pleine autonomie aux groupes, comme aux individus dans les groupes, d'instituer une correspondance active entre eux ;

Pour ces motifs, les camarades de la région est de Paris, réunis le 15 mai, au Pré-Saint-Gervais, ont fondé une Fédération régionale Libertaire et font appel aux libertaires de toutes les régions pour organiser de semblables fédérations.

Que tous les anarchistes qui ne veulent ni s'annihiler, ni s'embriquer dans un parti centralisé, autoritaire, entrent dans une alliance fédérative libertaire.

Dans ce but, une réunion aura lieu au Libertaire, 15, rue d'Orsel, le dimanche 22 mai, à 9 heures du matin.

Sont convoqués spécialement : Chacinet, Grandjouan, Dolié, Silvain, Combès, Matha, et tous les camarades intéressants à cette organisation.

Pour la Fédération Paris-Est, L. Brilou, 42, rue Charles-Nodier, au Pré-Saint-Gervais.

A coup sûr, les chrétiens feraient sagement d'accorder leurs actes avec une morale plus accessible. De même nous ferions bien de laisser l'anarchie idéale aux poètes ou à la spéculation philosophique et de nous entendre pour l'adoption d'une forme de communisme libertaire relatif. Idéal encore, et suffisamment haut pour allumer en nous la flamme d'un inextinguible enthousiasme.

Puisque tous les hommes s'avouent d'accord — si on les presse bien — sur le but de la société, et ne diffèrent que qu'un système, c'est-à-dire une chose figée, morte, un obstacle à l'évolution des idées, à la vie. Une des plus monstrueuses créations de l'esprit fut, certes, celle du collectivisme, qu'auraient envie les Morus, les Campanella, les Morelli. Mais c'a été une bien grave erreur de croire qu'il suffisait de lui accorder une étiquette libertaire pour en faire une chose parfaite, pratique, applicable à tout le genre humain.

Le communisme libertaire est un système comme un autre. L'anarchisme est une chose ; le communisme en est une autre, et celle-ci n'est pas le meilleur moyen de faire des anarchistes, ainsi qu'on est trop porté à le croire.

Présenté en gros, ce n'est guère, pour le grand public, que l'équivalent d'une naïve imagerie représentant le Paradis terrestre. S'il faut l'expliquer, on s'aperçoit qu'en est pour le moins de deux sortes. L'un idéaliste, d'origine chrétienne, fraternaliste ; l'autre d'origine rationaliste et socialiste, sorte de collectivisme libertaire.

Dans les deux, la production est à la base ; la consommation se règle sur la production, — ce qui est déjà tout un système. Avec le communisme idéaliste on prend au tas les denrées abondantes, et l'on se rationne pour le reste, en toute fraternité, comme dans le ciel ou à peu près. Avec le communisme selon Kropotkin, tout le monde doit d'abord le travail du pain, — ce qui serait imposer une forme de société, une pure conception de l'esprit.

La récente campagne antiparlementaire nous a donné le réconfortant spectacle d'une entente entre anarchistes comme on n'en vit point encore ; mieux, elle a réalisé, pour un temps donné, et il serait grandement souhaitable que cela dure, — elle a réalisé l'union de presque toutes les forces durement révolutionnaires. Elle a fait plus encore : elle a fait toucher du doigt la

Notre Campagne antiparlementaire

A NANTES

La foire électorale étant complètement terminée, il est bon que dans chaque pays les militants renseignent les copains sur les résultats obtenus pendant notre campagne antiparlementaire.

En ce qui concerne Nantes, nous pouvons nous déclarer pleinement satisfaits. Nos efforts, quoi qu'en pense Hervé, qui se déclare de plus en plus hostile à notre façon de concevoir la propagande antiparlementaire, laquelle, certes, n'a rien à voir avec son antiparlementarisme de surface, nous ont valu d'excellents fruits. Loin de nous mettre à dos la masse des électeurs, nous avons au contraire créé un grand courant de sympathie pour nos idées et je dirai même, sans prétention d'aucune sorte, pour nos personnes. C'est principalement dans les deux quartiers populaires de Sainte-Anne et de la Croix-Bonneau, le premier habité par les pauvres dockers, et le second composé en majorité de rudes carriers, que notre propagande fut la plus intense. Aux deux causeries organisées par notre groupe dans ces quartiers, les salles furent trop étroites pour contenir les nombreux auditeurs et auditrices. On aurait entendu une épingle tomber à terre, tellement l'auditoire était attentif. Pendant une grande heure, j'ai pu flageller comme il convient le parlementarisme et les parlementaires, sans qu'aucune protestation se fit entendre, et ce fut avec enthousiasme et à l'unanimité que notre ordre du jour fut voté contre l'emploi du suffrage universel et pour l'action syndicaliste révolutionnaire.

Quelle différence entre ces réunions et celle des décrocheurs de bulletins de vote, où nous avons assisté. Au lieu d'auditeurs attentifs, des électeurs ne comptant que sur l'envoi de leur candidat au Palais-Bourbon. Heureusement, nous ne perdimes aucune occasion d'intervenir à la tribune après les quinze mille pour faire revenir à la triste réalité des choses les pauvres votards, et nous fûmes tellement bien compris et si peu hués, qu'après chaque réunion, nous étions entourés par de nombreux ouvriers auxquels l'on recommandait de faire la causerie.

Bref, comme résultat de notre propagande, nous avons vu 2.000 voix aller à Cabanne, du parti unité, au lieu des 6.000 obtenues par Brunelliére, du parti unifié également, voilà 8 ans. Nous pouvons donc à juste titre, être satisfaits ; nos efforts, comme on le voit, n'ont pas été stériles. C'est que, pour ma part, je préfère voir un député bourgeois au Parlement, qui, « par ses conceptions conservatrices, ne peut que hâter le dénouement fatal de cette maudite institution. Un homme comme le citoyen Cabanne, guesdiste convaincu et sincère, qui ne pourra, s'il était élu, que faire du mal à la propagande révolutionnaire, en donnant à espérer aux miséreux un peu moins de souffrances par le moyen de ce qu'il appellait de bonnes lois. lois. »

Nous sommes arrivés aussi et ce n'est pas le moindre résultat de notre propagande, à nous faire respecter par nos frères ennemis. Cabanne lui-même s'est plus dans toutes ses réunions à reconnaître notre sincérité. Du reste c'est toujours avec la plus parfaite courtoisie que nous avons discuté ensemble ; dans une réunion à Sainte-Anne, il a jusqu'à déclarer aux dockers qu'après nous avoir entendus tous les deux, lui dans son exposé du socialisme d'Etat et moi dans l'organisation du pro-

cessus de présenter les idées anarchistes par leur côté vivant, actuel, sous une forme concrète. Enfin, nous avons, pour la plupart, délaissé le maugre communisme de nos prédecesseurs, encore imbûs de l'esprit de système cher aux latins, et plus particulièrement à ceux qui vécurent au milieu du dernier siècle.

Car le communisme libertaire, comme on l'entend communément, n'est pas un système, c'est-à-dire une chose figée, morte, un obstacle à l'évolution des idées, à la vie. Une des plus monstrueuses créations de l'esprit fut, certes, celle du collectivisme, qu'auraient envie les Morus, les Campanella, les Morelli. Mais c'a été une bien grave erreur de croire qu'il suffisait de lui accorder une étiquette libertaire pour en faire une chose parfaite, pratique, applicable à tout le genre humain.

Le communisme libertaire est un système comme un autre. L'anarchisme est une chose ; le communisme en est une autre, et celle-ci n'est pas le meilleur moyen de faire des anarchistes, ainsi qu'on est trop porté à le croire.

Présenté en gros, ce n'est guère, pour le grand public, que l'équivalent d'une naïve imagerie représentant le Paradis terrestre. S'il faut l'expliquer, on s'aperçoit qu'en est pour le moins de deux sortes. L'un idéaliste, d'origine chrétienne, fraternaliste ; l'autre d'origine rationaliste et socialiste, sorte de collectivisme libertaire.

Dans les deux, la production est à la base ; la consommation se règle sur la production, — ce qui est déjà tout un système. Avec le communisme idéaliste on prend au tas les denrées abondantes, et l'on se rationne pour le reste, en toute fraternité, comme dans le ciel ou à peu près. Avec le communisme selon Kropotkin, tout le monde doit d'abord le travail du pain, — ce qui serait imposer une forme de société, une pure conception de l'esprit.

Présenter le communisme libertaire aux socialistes n'est pas moins de dif-

férencier dans ses syndicats révolutionnaires, qu'ils pouvaient choisir entre les deux méthodes mais qu'au moins ils fissent quelque chose !

En bien, ils ont choisi, et fort heureusement c'est la bonne. Depuis quelque temps, les travailleurs s'organisent ; il s'agit, maintenant de ne pas les laisser s'enziner dans un réformisme stagnant. Que ces camarades antiparlementaires sachent bien que c'est le syndicat qui est le plus puissant levier qui doit nous servir à faire écrouler le régime capitaliste, mais à la condition essentielle qu'il ne s'enferme pas dans un esprit corporatiste tel que la plupart de ceux qui existent à Nantes, ainsi que nous en avons en encore la preuve, cette année, au 1^{er} mai.

Il va nous falloir aussi pour compléter notre outillage de propagande, fonder au plus vite, à côté des syndicats, une fédération révolutionnaire englobant tous les groupes et individualités éparses. Il y a déjà fort longtemps que cela devrait être fait. Cette fédération devra, d'après moi, avoir surtout pour but de préparer des militants réfractaires et énergiques qui entrent dans les syndicats pour pousser ceux-ci à accomplir le geste nécessaire, c'est-à-dire la grève générale qui nous débarrassera à tout jamais du régime du salariat.

Constant Moreau.

Communications

Aux Camarades Anarchistes qui ont formé les « Causeries »

Lorsqu'il y a cinq ans *Libertad* adresse un appel aux anarchistes pour fonder les C. P. nous avons répondu « présent » sous la réserve si le travail ne donnait pas les résultats attendus de le modifier.

Actuellement une question se pose : *Est-ce pour la besogne qui se fait présentement aux C. P. que vous avez donné vos efforts ?* Et n'est-il pas urgent d'examiner s'il n'y a pas quelque chose à faire pour empêcher que toute la bonne besogne qu'on pourrait faire soit annihilée par un sectarisme de petite chapelle. Les fondateurs des C. P. ont une responsabilité morale ; ils ne peuvent pas rester silencieux ou indifférents.

Je convoque donc les camarades des premières Causeries à une réunion, salle Jules, 2, boulevard Magenta, à 8 h. 1/2, le samedi 21 mai.

E. Dular.

PARIS

Groupe des anciens disciplinaires. — Grand meeting de protestation jeudi 19 mai, au restaurant coopératif de la rue de Bretagne. Tous contre les bagnes militaires et les conseils de guerre ! Il sera perçu 0 fr. 30 pour couvrir les frais.

La Libre Discussion. — Causeries du 4, 69, rue de l'Hôtel-de-Ville, mercredi 18 mai, à 8 h. Conférence sur l'Anarchisme futur par le camarade Fabrice Malreich.

Groupe Anarchiste Espagnol. — Samedi 21, à 9 heures du soir, aura lieu une causerie, au restaurant Coopératif, 49, rue de Bretagne. Sujet : Révolution et le parti révolutionnaire. La causerie sera faite par un camarade en espagnol.

Fédération des Groupes ouvriers Néo-Malthusiens, Section du 20 arrondissement. — Lundi 23 mai, rue Blanchet, 2, rue Saint-Fargeau. 9 h. Réorganisation du groupe ; Question du local. Présence indispensable de tous.

BANLIEU-EST

Aux camarades révolutionnaires de la petite et grande Banlieue est, tous ceux qui voudraient intensifier la propagande dans la région sont priés d'envoyer leurs avis le plus tôt possible, au camarade E. Tanton, rue du Meaux, à Livry-Sainte-et-Oise.

LEVALLOIS

Groupe d'action et d'éducation révolutionnaire. — Réunion le vendredi 20 mai, à 9 heures, 61, rue de Cormeille, Levallois. Causerie entre camarades sur l'individualiste et le communiste.

SAINT-DENIS

Tous les antiparlementaires non votards, tous les anarchistes et syndicalistes qui participent à la campagne abstentionniste sont conviés pour dimanche 22 à 10 h. du matin, chez le bistro au coin de la rue de l'Alouette.

Organisation de la controverse Almeyda-Philippe, etc. Urgence.

PONTOISE

Groupe d'Etudes sociales. — Réunion du groupe le samedi, 21 mai, à 8 heures, à la salle du grand Martroy.

ROUEN

Ballade de propagande le dimanche 15 mai, à Pavilly au lieu dit la Côte. Appel est fait à tous les copains de Rouen et des environs pour y venir nombreux.

Si munir de provisions de bouché, de chansons et de journaux.

VIENNE

Causeries populaires, 11, rue du 4-Septembre. Samedi, 21 mai, Causerie sur la Propriété.

EPINAC-LES-MINES

Groupe Révolutionnaire. — Le Comité F

Siège du Comité : J. Marie, mineur, secrétaire du Groupe Révolutionnaire d'Epinal-les-Mines. P.-S. — Il serait urgent que le plus grand nombre possible de camarades délégués ou non, groupés ou non groupés, assistent à cette réunion départementale afin de resserrer encore plus étroitement les liens qui unissent les copains du département, et de mener le juste combat contre les politiciens de tout acabit, qui sont autant d'obstacles à notre émancipation intégrale, des divergences d'opinion ne devant exister que fort peu entre nous.

NANCY

Ligue de Défense Ouvrière

Tous les camarades anarchistes, socialistes-syndicalistes, et tous ceux qui s'intéressent à la question sociale sont instantanément invités à venir à la Maison du Peuple, mardi 24 Mai 1910, afin de participer à la causerie contradictoire qui sera suivie par un camarade.

Sujet traité :

Le prolétariat et la guerre ; Quelle action le prolétariat doit-il mener pour une nouvelle Commune ; Utilité de l'action antimilitariste.

NIMES

Groupe d'Etudes Sociales

Samedi 21, tous les copains Nîmois viendront discuter au groupe, sur les moyens propres à créer une école rationnelle.

Saint-Nazaire

Les camarades de Saint-Nazaire et des environs sont invités à se réunir dimanche matin, 22 mai, à 9 h. 30, à la Maison du Peuple, 45, rue Villes-Martin, pour la formation d'un groupe d'études et de philosophie sociale.

Pour le Groupe de formation :

HOAULT-PITRE, CARTEAU.

MARSEILLE

Avenir Social d'Epône

(Section Marseillaise). — Le groupe fait appel à tous les camarades pour qu'ils viennent y donner leur adhésion.

Le but du groupe est :

1^{er} D'entendre et d'incruster dans le cerveau de l'enfance, les idées rationalistes ;

2^{me} D'aider les écoles rationalistes qui se forment en France ;

3^{me} Faire une propagande très étendue dans tout le département afin que plus tard nous tengions aux environs de Marseille la formation d'une école rationaliste.

En attendant la formation de cette école, le groupe a formé dans certains quartiers de Marseille des garderies gratuites les jeudis et dimanches, où les enfants suivent des cours de couture et de coupe, musique et causerie éducative. Quand le temps le permet, les enfants, garçons et filles, vont en excursion, et là, on leur fait des causeries scientifiques, sous la surveillance de nombreux camarades.

Pour plus amples renseignements, les camarades peuvent s'adresser aux responsables : Couvins, des coiffeurs à la Barre du Travail ; L. Mazoyer, à la Bibliothèque socialiste, boulevard Baille, 151, et Augustine Gay, 7, rue la Farre, se tiennent à la disposition de tous.

Pour le Groupe central MAZoyer.

MARSILLARGUES

Ballade Anarchiste

Il est rappelé aux camarades d'Almargues, Nîmes, Montpellier, Aigues-Mortes et de toute cette région du Midi, que c'est dimanche 20 courant, qu'aura lieu la balade depuis si longtemps projetée.

Rendez-vous vers 8 heures du matin, chez Goirand. Prière d'emporter des vivres pour la journée.

Cordiale invitation à tous les copains.

EN VENTE

au "Libertaire"

Toute commande de librairie doit être accompagnée de son montant en timbres, mandats ou toute autre valeur.

Adresser lettres et mandats à Louis Matha, 15, rue D'Orsel.

La deuxième colonne indique le prix par le poste.

BROCHURES

Pages d'histoire sociale (Tchékeroff) 0 15 0 20
L'Etat et son rôle historique (Kropotkin) 0 15 0 20
Les Temps Nouveaux (Kropotkin) 0 25 0 20
Aux jeunes gens (Kropotkin) 0 10 0 15
La morale anarchiste (Kropotkin) 0 10 0 15
communisme et anarchie (Kropotkin) 0 15 0 15
Si j'avais à parler aux électeurs (Jean Grave) 0 10 0 15
Organisation, initiative, cohésion (Jean Grave) 0 10 0 15
La panacée-révolution (Jean Grave) 0 10 0 15
A mon frère le paysan (Reclus) 0 10 0 15
Entre paysans (Maleska) 0 10 0 15
Aux anarchistes qui s'ignorent (Ch. Albert) 0 10 0 15
A B C du libertaire (Lermina) 0 10 0 15
L'Anarchie (A. Girard) 0 15 0 20
Les Anarchistes et les Faits-Dreyfus (S. Faure) 0 15 0 20
La question sociale (S. Faure) 0 10 0 15
Arguments anarchistes (Beaure) 0 10 0 15
La loi des salaires (J. Guesde) 0 10 0 15
Le droit à la paix (Lafargue) 0 10 0 15
Le communisme et ses partisans (Chapelle) 0 10 0 15
La femme dans les U. P. (E. Girard) 0 10 0 15
Le Patriote 0 10 0 15
Le Patriote par un bourgeois, suivi des Déclarat. d'Emile Henry (Sébastien Faure) 0 15 0 20
Réponse aux paroles d'une croyante 0 15 0 20
La femme esclave (Chauvin) 0 10 0 15
Le procès des quatre (Almeyda) 0 10 0 15
Les Incendiaires (J. Grave) 0 10 0 15
Le Crime de Dieu (Séb. Faure) 0 15 0 20
Boycottage et sabotage 0 10 0 15
Grève et Sabotage (Fortuné Henry) 0 10 0 15
L'A B C syndicaliste (Georges Yvelot) 0 10 0 15
Le Machinisme (Jean Grave) 0 10 0 15
La responsabilité et la solidarité dans la lutte ouvrière (Nettlau) 0 10 0 15
Le manuel du soldat 0 10 0 15
Aux Conscrits 0 10 0 15
Patrie, guerre et caserne (Ch. Albert) 0 10 0 15
Le militarisme (Nieuwenhuis) 0 10 0 15
Le militarisme (Ficher) 0 10 0 15
L'antipatriotisme (Hervé) 0 10 0 15
Colonisation (Jean Grave) 0 10 0 15
La Croise en l'air (E. Girault) 0 10 0 15
Contre la brigandage marocain 0 10 0 15
Mythification périodique et solidarité frontalière (Stackelberg) 0 10 0 15
La Classe ouvrière ; les boulangers (L. Bruneau) 0 15 0 20
Propos d'éducateur (S. Faure) 0 10 0 15
Politique et socialisme ; le préjugé politique (Ch. Albert) 0 10 0 15
Le Syndicalisme révolutionnaire (Griffithel) 0 15 0 20
La révolte du 17^{me} 0 10 0 15
Les déclarations d'Etievant 0 10 0 15
Fin de la congrégation, commémoration de la révolution (Gohier) 0 10 0 15
Entretiens d'un philosophe avec le marché (Diderot) 0 10 0 15

LYON
Groupe antiparlementaire. — Tous les camarades sont invités au grand concert organisé par le groupe antiparlementaire qui aura lieu dimanche 22 mai à 8 h. du soir à la maison du peuple, 15, rue Guillotière. De nombreux artistes prétendent leur concours. Un camarade fera une causerie sur l'action antiparlementaire.

Union syndicale des ouvriers en chaussures. — Tous ceux qui ont en leur possession des listes de souscription, sont priés de les retourner au plus tard à l'union syndicale. — Permanence de la section de commandement, 62, rue Mercière, Lyon.

Comité de Défense Sociale

Le trésorier a reçu :
L. 200 synd. métallurgie (Le Havre) 5 fr.
L. 910 synd. bâtiments (Fornin) 11 25
Un ami de Moulins-sur-Yèvre (Cher) 2 fr.
L. 501 synd. du gaz (Burges) 5 fr.
Synd. syndicats de pierre (Seine) 8 15
Synd. métallurgistes (Dijon) 2 fr.
Synd. verriers à vitres (Fresne Nord) 5 fr.
Union syndicale de la gendarmerie (Mâcon) 10 fr.
Un syndicat des maréchaux (Millau) 20 fr.
Chambre synd. métallurgistes (Briey) 5 fr.
En tout : 73 fr. 35.

Comité de Défense sociale. — Le trésorier a reçu :
Zéo, 1 fr. 50 — Mad. Lefèvre, 1 — Excédent d'école, 1 fr. 75 — H. Brumel, 5 francs.
L. 297 Fédération des brossiers-taillidiers de Hermès (Gise) 5 francs — Collecte à la conférence Paland (par Malot) 20 fr. 30. L'hiver à Roanne 32 fr. Dideri 5 francs — Trois camarades Besantin, 2 francs. — Collecte à la réunion du 1^{er} mai à Fourmi (par sautière) 3 francs — L. 712 synd. de la céramique (Seine) 12 fr. 25 — L. 923 Ch. synd. des peintres en bâtimens (Seine) 10 fr. 50 — L. 672 Un groupe de moutiers à Vienne (Isère) 4 francs. — En tout 70 fr. 30.

Joie (Seine), 10 fr. — Groupe de Toulon pour sauver Roussel, 6 fr. — L. 139 synd. travailleurs réunis du port de Lorient, 13 fr.

En tout : 91 fr. 30.

Le trésorier a reçu :

Bernard, 1 fr. — Perrot (Bourges) 5 fr.
L. 815 synd. coiffeurs par Amonot, 6 fr. 85 — Un Medois, 2 fr. — G. Toulemonde, 0 fr. 50 — Lamoureux, 1 fr. — Deux dames téléphonistes et un ouvrier des lignes, 5 fr. — Synd. bâtiments de Dunkerque, 14 fr. — L. 184 synd. des maréchaux (Seine) 10 fr. — Un camarade de Hyères, 0 fr. 50 — Union synd. de la gendarmerie (Millau) 20 fr. 50 — Chambre synd. métallurgistes (Briey) 5 fr. — En tout : 73 fr. 35.

Comité de Défense sociale. — Le trésorier a reçu :
Zéo, 1 fr. 50 — Mad. Lefèvre, 1 — Excédent d'école, 1 fr. 75 — H. Brumel, 5 francs.

Hermès (Gise) 5 francs — Collecte à la conférence Paland (par Malot) 20 fr. 30. L'hiver à Roanne 32 fr. Dideri 5 francs — Trois camarades Besantin, 2 francs. — Collecte à la réunion du 1^{er} mai à Fourmi (par sautière) 3 francs — L. 712 synd. de la céramique (Seine) 12 fr. 25 — L. 923 Ch. synd. des peintres en bâtimens (Seine) 10 fr. 50 — L. 672 Un groupe de moutiers à Vienne (Isère) 4 francs. — En tout 70 fr. 30.

DRICKUS. — Il n'est pas encore sérieusement question de ce monopole. Si vous nous envoyez autre chose prière de soigner un peu mieux la copie.

FABER. — Avez-vous reçu les ouvrages expédiés ? Amiliés.

ROOROL. — Le camarade de cette localité nous dit avoir une contravention est prié de nous rappeler son adresse, que nous ne pouvons déchiffrer, ainsi que le genre d'envoi qu'on lui a fait.

ULYSSE ROUSSEAU à Tours. Priez demander son adresse ; lui écrire 176, rue Ville Martin à Saint-Nazaire.

BIBLIOTHEQUE DES SCIENCES CONTEMPORAINES

Chaque volume, 1 fr. 95 ; franco, 2 fr. 25.

Volumes déjà parus :

H. Guède : LA GEOLOGIE, origine et histoire de la Terre, 724 pages avec 151 figures.

Ch. Letourneau : LA BIOLOGIE, origine et lois de la vie, 500 pages avec 113 figures.

J.-L. de Lanessan : LA BOTANIQUE, évolution du règne végétal, 560 pages avec 142 figures.

Dans nos bureaux : 1 fr. 95 le volume ; franco : 2 fr. 25.

SOUSCRIPTIONS

Pour le *Libertaire*

Groupe du 1^{er} 3 50

Panisio 5

Rimbault 10

Total 10

Petite Correspondance

Un copain de Paris demande à correspondre avec un camarade italien résidant à Bruxelles. — Environs à Libero, au *Libertaire*.

H. FEIRE. — Votre petit article demanderait toute une démonstration. Formuler un désir est insuffisant, il faudrait le justifier.

H. CACHET. — Bonne nouvelle à Rêvaulx, poste restante au Parc Saint-Maur (Seine).

DRICKUS. — Il n'est pas encore sérieusement question de ce monopole. Si vous nous envoyez autre chose prière de soigner un peu mieux la copie.

FABER. — Avez-vous reçu les ouvrages expédiés ? Amiliés.

INDISPENSABLE A TOUS
Mécaniciens, Automobiles, Chauffeurs, Ajusteurs, Électriciens, Monteurs, Gens de Sport, Ingénieurs, Dessinateurs, Gens de Sport, Aviateurs, Aéronautes, etc.

VIENT DE PARAITRE

La Navigation Aérienne
Leurs Applications à l'Industrie, aux Sports et

Les Transformateurs d'Énergie

Le plus Moderne, La plus Pratique des Encyclopédies de MÉCANIQUE et d'ÉLECTRICITÉ

Par un Comité d'Ingénieurs et de Professeurs

Fernand Barres, Ingénieur des Arts et Métiers, Boursier du Ministère des Commerce, Eug. Brémaud, Ingénieur Diplômé, Ancien élève de l'École Polytechnique.

Ad. Schoeller, Ingénieur des Arts et Manufactures, Chevalier de la Légion d'honneur, etc. etc.

DEUX GROS VOLUMES (30 x 24) renfermant

22 Admirables Chefs-d'œuvre

de la Science Aéronautique Moderne, sous forme de Modèles démontables coloriés, entièrement démontables, exécutés en carton spécial très solide, chaque modèle, toutes les parties, toutes les organes, les plus grands comme les plus petits, démontés, fait assentir par juxtaposition et superposition, forment ensemble une machine qui se démonte et se remonte exactement de la construction et du fonctionnement de la machine.

La nomenclature suivante des modèles coloriés avec les divisions de l'ouvrage, donne approximativement une idée de sa grande valeur et de son indiscutable utilité.

Les Aéroplanes (2 Modèles Wright et Voisin), La Magrasso (2 Modèles), La Motocyclette (Modèle Daimler), La Télographie sans Fil (4 Modèles), L'Automobile (Modèle Daimler), La Turbine à Vapeur, La Locomotive électrique (2 Modèles), Le Gazoil, Le Moteur Électrique (2 Modèles).

L'OUVRAGE COMPLET est mis à la portée de tous, par souscription au prix actuel de 36 fr. parabole.

3 FR. PAR MOIS (France de Port et d'Envoi)

10 Continues par jour, — Un An de Crédit (France de Port et d'Envoi)

BULLETIN de COMMANDE Je soussigné déclare détenir un exemplaire des Transformateurs d'énergie et Navigation Aérienne, ou toutes les deux, à l'avenir et de faire remettre manuels de 3 fr. le premier à réception de l'ouvrage complet, le second un mois plus tard, etc.

Nom SIGNATURE Professeur Adr. de l'emploi Docteur Rue Ville Département L. 1000

Les anarchistes et la langue internationale. — L'Esperanto et l'avenir du monde (L. Buisson) 0 10 0 15
Cartes postales esperanto (les 6) 0 50 0 55

~~~

**BIBLIOTHEQUE NEO-MALTHUSIENNE** Eléments de science sociale (La Pauprétet, la Prostitution, le Célibat), 1 vol. in-8<sup>e</sup>, 500 pages.

Etiquettes, feuille de 25 étiquettes différentes, les 4 feuilles ..... 0 45 0 20

Population prudence par Paul Robin